

**Assemblée générale du CLAE**

Le 28 juin, le CLAE, plateforme associative regroupant plus de 150 associations issues ou héritières de l'immigration, a tenu son Assemblée générale ordinaire en présence des délégués d'une trentaine de structures et de sympathisants. Les membres présents ont approuvé le rapport d'activité, le bilan 2018 ainsi que le budget 2020.

L'Assemblée générale a adopté une prise de position sur le projet de la nouvelle Constitution luxembourgeoise en se prononçant notamment pour une Constitution égalitaire pour tous les citoyens du pays. Une résolution sur les engagements et valeurs défendus par le CLAE a également été votée.

L'Assemblée générale a finalement activé l'attention sur l'organisation du 8<sup>e</sup> Congrès des associations issues ou héritières de l'immigration, les 7 et 8 décembre prochains. Il fixera, grâce aux pistes de réflexion apportées par le monde associatif, les priorités politiques de notre plateforme pour les prochaines années.

Résolution et prises de positions peuvent être consultées sur [www.clae.lu](http://www.clae.lu)



Propos recueillis par Kristel Patroux

l'italie et vivre ici me semblait une erreur de l'histoire. Ce livre m'a fait comprendre que mon désarroi venait du fait que les autres voulaient me définir. Les gens qui viennent d'ailleurs désarçonnent. En Italie, on m'appelle 40 ans. J'ai toujours vécu dans cet le Luxembourgais et ici on me colle idéal d'Italien... Idéalisé. Je sentais la regrette de mon père, moins de ma mère qui est née ici. En 1973, mon oncle est reparti en Italie, ce fut une grande séparation car on habitait la même maison, cela a été une énorme coupure pour mes cousins qui avaient à peu près mon âge et étaient nés là-dessus et j'ai commencé à tirer le fil de l'histoire, comprendre pourquoi certains sont repartis et d'autres non. Et cela m'a été confirmé par ma mère et mon oncle : les deux frères les plus anciens avaient décidé de renvoyer les femmes et les plus petits en Italie car au début de la guerre les usines fermaient, les hauts fourneaux étaient mis en veille, il n'y avait plus de boulot. L'Italie n'était en guerre avec personne. Elle était l'alliée de l'Allemagne et de l'Autriche, mais avec la clause qu'elle ne rentrerait en guerre seulement si l'un des pays de la Triple Alliance se faisait agresser, or ce sont eux qui ont agressé. L'Italie a donc botté en touche, mais la France ne voulait plus des 20 000 Italiens présents en Lorraine, par ailleurs les bras qui se trouvaient au Luxembourg, dont le pays ne savait plus quoi faire. J'ai retrouvé tous les articles qui en parlaient pour faire le lien avec ce qui s'est passé dans ma famille... c'est pour moi l'important de pouvoir rattracher un nom car l'histoire des pertes historiques personnelles pour raconter la grande Histoire.

**Que vous a apporté l'écriture de ce livre ?**

J'ai un peu tiré comme un boulet ce besoin de raconter pendant 40 ans. Tout me ramenait à cette écriture, beaucoup ont vécu cette histoire, mais juste du côté français de la frontière. La troisième fois qu'il est revenu, il m'a raconté par exemple que l'on pouvait raconter publiquement. J'espère que les Portugais – et d'autres – vont raconter leur histoire également pour que la mosaïque de notre histoire collective soit complète.

**C'est un devoir de mémoire ?**

Complètement. Lorsque Paola Cairo (rédactrice en chef du magazine *Passarola*, ndr) m'a approché pour rejoindre leur équipe, il m'a semblé que cela coûte de vivre, quels sont les efforts que d'autres doivent faire pour que toi tu vives bien. Et moi, j'ai vécu très bien, et je le dois à ceux qui m'ont précédé. Je raconte également la crise de la sidérurgie. En partant des pertes historiques de ma famille, j'ai fait énormément de recherches pour remonter le siècle de l'époque du fer. par la terre, mais aussi politiquement. C'est une épopée rouge, pas seulement une trace de ce que j'ai vécu car c'était la première réunion de rédaction à chaque semaine avec l'Italie. Lors de la première réunion de rédaction à Rome, j'ai écrit en italien, non seulement parce que le journal est en italien, mais parce qu'il me semblait que c'était la langue la plus appropriée.

**Qu'est-ce qui vous a poussé à écrire sur l'immigration italienne ?**

Je suis né en 67 dans le quartier des Italiens à Luxembourg. Je suis né en 67 dans le quartier des Italiens à Luxembourg. Je suis né en 67 dans le quartier des Italiens à Luxembourg. Je suis né en 67 dans le quartier des Italiens à Luxembourg.

**Je pense tenir un an : j'ai commencé à raconter les cafés qu'il y avait dans le quartier, fait des portraits de gens qui étaient un peu particuliers... j'ai ensuite partagé avec des expériences que j'ai vécues enfant. Par exemple, ce qui se passait lorsque la sirène sonnait en dehors des trois-huit. Si elle sonnait à 6h, 14h, 22h, tout était normal... mais juste. C'était pour moi une forme de respect, d'hommage. Mais ce n'est pas un monument italo-italien, c'est l'immigration qui a fortement marqué le Luxembourg de son empreinte.**

**Je pense tenir un an : j'ai commencé à raconter les cafés qu'il y avait dans le quartier, fait des portraits de gens qui étaient un peu particuliers... j'ai ensuite partagé avec des expériences que j'ai vécues enfant. Par exemple, ce qui se passait lorsque la sirène sonnait en dehors des trois-huit. Si elle sonnait à 6h, 14h, 22h, tout était normal... mais juste. C'était pour moi une forme de respect, d'hommage. Mais ce n'est pas un monument italo-italien, c'est l'immigration qui a fortement marqué le Luxembourg de son empreinte.**

**Je pense tenir un an : j'ai commencé à raconter les cafés qu'il y avait dans le quartier, fait des portraits de gens qui étaient un peu particuliers... j'ai ensuite partagé avec des expériences que j'ai vécues enfant. Par exemple, ce qui se passait lorsque la sirène sonnait en dehors des trois-huit. Si elle sonnait à 6h, 14h, 22h, tout était normal... mais juste. C'était pour moi une forme de respect, d'hommage. Mais ce n'est pas un monument italo-italien, c'est l'immigration qui a fortement marqué le Luxembourg de son empreinte.**

**Je pense tenir un an : j'ai commencé à raconter les cafés qu'il y avait dans le quartier, fait des portraits de gens qui étaient un peu particuliers... j'ai ensuite partagé avec des expériences que j'ai vécues enfant. Par exemple, ce qui se passait lorsque la sirène sonnait en dehors des trois-huit. Si elle sonnait à 6h, 14h, 22h, tout était normal... mais juste. C'était pour moi une forme de respect, d'hommage. Mais ce n'est pas un monument italo-italien, c'est l'immigration qui a fortement marqué le Luxembourg de son empreinte.**

**Je pense tenir un an : j'ai commencé à raconter les cafés qu'il y avait dans le quartier, fait des portraits de gens qui étaient un peu particuliers... j'ai ensuite partagé avec des expériences que j'ai vécues enfant. Par exemple, ce qui se passait lorsque la sirène sonnait en dehors des trois-huit. Si elle sonnait à 6h, 14h, 22h, tout était normal... mais juste. C'était pour moi une forme de respect, d'hommage. Mais ce n'est pas un monument italo-italien, c'est l'immigration qui a fortement marqué le Luxembourg de son empreinte.**

**Je pense tenir un an : j'ai commencé à raconter les cafés qu'il y avait dans le quartier, fait des portraits de gens qui étaient un peu particuliers... j'ai ensuite partagé avec des expériences que j'ai vécues enfant. Par exemple, ce qui se passait lorsque la sirène sonnait en dehors des trois-huit. Si elle sonnait à 6h, 14h, 22h, tout était normal... mais juste. C'était pour moi une forme de respect, d'hommage. Mais ce n'est pas un monument italo-italien, c'est l'immigration qui a fortement marqué le Luxembourg de son empreinte.**

**Je pense tenir un an : j'ai commencé à raconter les cafés qu'il y avait dans le quartier, fait des portraits de gens qui étaient un peu particuliers... j'ai ensuite partagé avec des expériences que j'ai vécues enfant. Par exemple, ce qui se passait lorsque la sirène sonnait en dehors des trois-huit. Si elle sonnait à 6h, 14h, 22h, tout était normal... mais juste. C'était pour moi une forme de respect, d'hommage. Mais ce n'est pas un monument italo-italien, c'est l'immigration qui a fortement marqué le Luxembourg de son empreinte.**

**Je pense tenir un an : j'ai commencé à raconter les cafés qu'il y avait dans le quartier, fait des portraits de gens qui étaient un peu particuliers... j'ai ensuite partagé avec des expériences que j'ai vécues enfant. Par exemple, ce qui se passait lorsque la sirène sonnait en dehors des trois-huit. Si elle sonnait à 6h, 14h, 22h, tout était normal... mais juste. C'était pour moi une forme de respect, d'hommage. Mais ce n'est pas un monument italo-italien, c'est l'immigration qui a fortement marqué le Luxembourg de son empreinte.**

**Je pense tenir un an : j'ai commencé à raconter les cafés qu'il y avait dans le quartier, fait des portraits de gens qui étaient un peu particuliers... j'ai ensuite partagé avec des expériences que j'ai vécues enfant. Par exemple, ce qui se passait lorsque la sirène sonnait en dehors des trois-huit. Si elle sonnait à 6h, 14h, 22h, tout était normal... mais juste. C'était pour moi une forme de respect, d'hommage. Mais ce n'est pas un monument italo-italien, c'est l'immigration qui a fortement marqué le Luxembourg de son empreinte.**

**Je pense tenir un an : j'ai commencé à raconter les cafés qu'il y avait dans le quartier, fait des portraits de gens qui étaient un peu particuliers... j'ai ensuite partagé avec des expériences que j'ai vécues enfant. Par exemple, ce qui se passait lorsque la sirène sonnait en dehors des trois-huit. Si elle sonnait à 6h, 14h, 22h, tout était normal... mais juste. C'était pour moi une forme de respect, d'hommage. Mais ce n'est pas un monument italo-italien, c'est l'immigration qui a fortement marqué le Luxembourg de son empreinte.**

**Je pense tenir un an : j'ai commencé à raconter les cafés qu'il y avait dans le quartier, fait des portraits de gens qui étaient un peu particuliers... j'ai ensuite partagé avec des expériences que j'ai vécues enfant. Par exemple, ce qui se passait lorsque la sirène sonnait en dehors des trois-huit. Si elle sonnait à 6h, 14h, 22h, tout était normal... mais juste. C'était pour moi une forme de respect, d'hommage. Mais ce n'est pas un monument italo-italien, c'est l'immigration qui a fortement marqué le Luxembourg de son empreinte.**

**Je pense tenir un an : j'ai commencé à raconter les cafés qu'il y avait dans le quartier, fait des portraits de gens qui étaient un peu particuliers... j'ai ensuite partagé avec des expériences que j'ai vécues enfant. Par exemple, ce qui se passait lorsque la sirène sonnait en dehors des trois-huit. Si elle sonnait à 6h, 14h, 22h, tout était normal... mais juste. C'était pour moi une forme de respect, d'hommage. Mais ce n'est pas un monument italo-italien, c'est l'immigration qui a fortement marqué le Luxembourg de son empreinte.**

**Je pense tenir un an : j'ai commencé à raconter les cafés qu'il y avait dans le quartier, fait des portraits de gens qui étaient un peu particuliers... j'ai ensuite partagé avec des expériences que j'ai vécues enfant. Par exemple, ce qui se passait lorsque la sirène sonnait en dehors des trois-huit. Si elle sonnait à 6h, 14h, 22h, tout était normal... mais juste. C'était pour moi une forme de respect, d'hommage. Mais ce n'est pas un monument italo-italien, c'est l'immigration qui a fortement marqué le Luxembourg de son empreinte.**

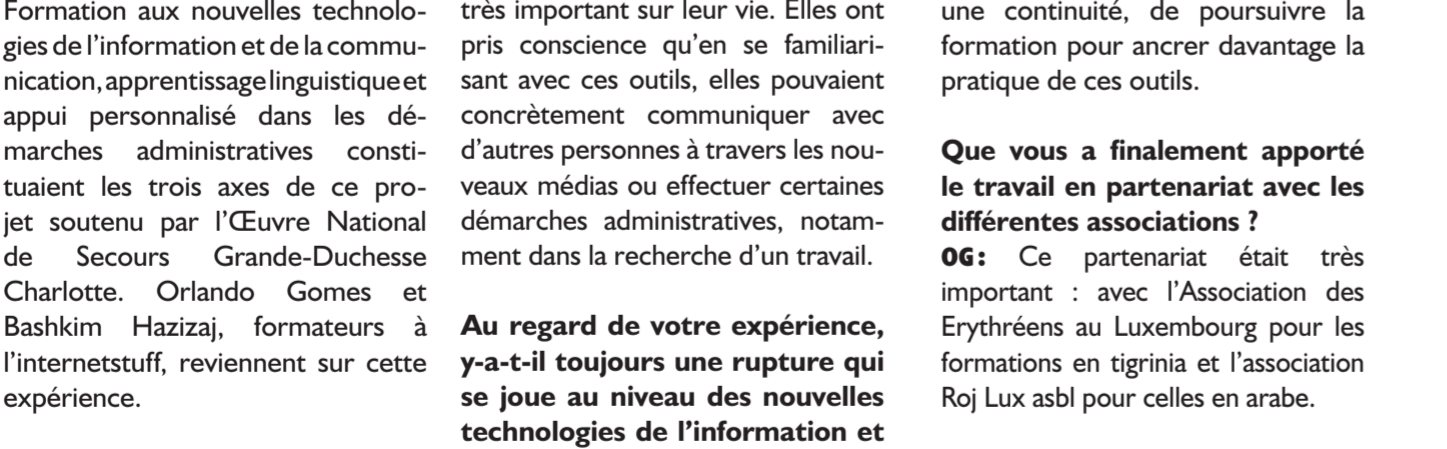
## C'est une partie de moi que j'ai reçue en legs

Remo Ceccarelli



## Faire société Ensemble

The unique contributions of each culture and each individual are the colours that create a rich and vibrant society. These colours bring light to a society that would be grey without its diversity. Let's embrace them.



Let's embrace them. Lynn Schiltz, illustratrice [www.lynneschiltz.eu](http://www.lynneschiltz.eu)

« C'est une partie de moi que j'ai reçue en legs » - Rencontre avec Remo Ceccarelli, auteur de l'ouvrage *Tanti italiani fa... in Lussemburgo. Viaggio nella memoria (e un po' di storia) della nostra emigrazione*

Culture et cuisine traditionnelle italiennes au Curiel - Rencontre avec le Circolo Culturale e Recreativo Eugenio Curiel

Projet @gasperich : contrecarrer les ruptures technologiques

2 Bloc notes

3 Des mesures pour se former

4 Formations associatives du CLAE

www.clae.lu

n° 18 juillet 2019

FAIRE SOCIÉTÉ ENSEMBLE est édité par l'asbl CLAE services asbl  
26, rue de Gasperich L-1617 Luxembourg – tél. (+352) 29 86 86-1 – [migrations@clae.lu](mailto:migrations@clae.lu)  
[www.clae.lu](http://www.clae.lu) - Impression : Reka - Diffusion : 3.000 exemplaires – Parution 5 fois par an  
L'opinion exprimée dans cette publication ne reflète pas nécessairement la position officielle de l'Office luxembourgeois de l'Accueil et de l'Intégration / Ministère de la Famille et de l'Intégration.

Avec le soutien de  
LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région  
Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration

CLAE SERVICES est



© Circolo Culturale e Recreativo Eugenio Curiel

## Culture et cuisine traditionnelles italiennes au Curiel

Créé en 1971, le Circolo Culturale e Recreativo Eugenio Curiel est une des plus anciennes associations italiennes du Luxembourg. Rencontre avec **Marcello Passeri** et **Umberto Picariello**, respectivement président et membre du conseil d'administration de l'asbl.

### Comment est née l'association ?

**Marcello Passeri :** Le Circolo est né de la rencontre de quelques camarades communistes immigrés italiens qui se retrouvaient régulièrement dans ce café au 107 de la route d'Esch, le siège actuel de l'asbl. L'un d'entre-eux, Panichi Eraldo, habitait au premier étage.

**Umberto Picariello :** Ils ressentaient sans doute le besoin de s'associer car ils étaient loin de leur pays, de leur village.

**MP :** Le Circolo Curiel a été créé à la fois pour mettre en évidence la culture italienne au Luxembourg et pour aider les immigrés italiens qui arrivaient dans le pays, qui ne parlaient pas la langue, avaient des problèmes avec les administrations, la police. A Esch, il y avait l'INCA\* avec Pitocco – une figure historique qui avait fait la guerre, la résistance – et à Ettelbruck les ACLI\*\*. C'était compliqué de s'installer et de trouver du travail.

### Quelles valeurs les fondateurs de l'association ont-ils voulu afficher en rendant hommage à Eugenio Curiel ?

**UP :** Eugenio Curiel était un jeune physicien communiste assassiné en 1945 à Milan par les fascistes. Les fondateurs voulaient ainsi inscrire l'association dans les valeurs antifascistes, progressistes, portées par le parti communiste italien au Luxembourg dont la fédération avait son siège au Circolo.

### L'histoire du Circolo Curiel c'est aussi une belle histoire de solidarité, notamment lors de l'acquisition du bâtiment...

**MP :** Oui, effectivement. L'occasion nous a été donnée d'acheter le bâtiment en rente viagère. Le prix était intéressant : 600.000 francs et un loyer mensuel de 20.000 francs. Les camarades se sont cotisés pour contribuer au loyer. Les ouvriers versaient par exemple 100 francs par mois alors que ceux qui avaient des salaires plus élevés comme les fonctionnaires au Parlement européen ou les chefs de service versaient 1.000 à 1.500 francs par mois. Avec les bénéfices du café, nous arrivions à couvrir le loyer. Lorsque la propriétaire est décédée, le Circolo est devenu propriétaire.

**UP :** Entre-temps, nous avons également effectué d'importants travaux de rénovation pour moderniser l'intérieur. Ils ont duré cinq années car les membres de l'association venaient y travailler le soir et le week-end. Ils étaient au moins une vingtaine de professionnels du bâtiment, des ouvriers mais aussi des fonctionnaires qui avaient travaillé sur les chantiers. On a tout fait : une dalle en béton, le carrelage, les fenêtres, le chauffage... Et grâce à l'effort de tous ces camarades, le Circolo a ré-ouvert le 1er mai 1983 avec un café-restaurant au rez-de-chaussée, une salle de réunions au premier étage et une bibliothèque italienne dans l'espace grenier.

### Pourquoi avoir fait le choix d'un café-restaurant ?

**UP :** D'abord parce qu'il existait déjà. A l'époque, les ouvriers travaillaient 12 heures par jour et n'avaient pas les moyens de penser à autre chose, comme jouer aux cartes avec les camarades, boire un verre ensemble ou lire un livre.

**MP :** Théoriquement, le café-restaurant n'a jamais été ouvert au public, mais uniquement aux membres de l'association qui pouvaient inviter des personnes. C'était un lieu de

convivialité, de rencontres. La cuisine familiale de Marillena a eu beaucoup de succès. Nous avons accueilli des personnalités, des membres du Gouvernement luxembourgeois. A l'époque, ils disaient « On va manger chez les communistes ». Les anciens le disent encore aujourd'hui : « bei de Kommunisten ».

### Votre association croise cuisine et culture populaire avec littérature et cinéma italien...

**MP :** Dès le début, on a commencé à mettre des livres à disposition des gens. C'est comme ça que la bibliothèque a démarré. Rodolfo Raspani, qui était bibliothécaire aux institutions européennes, a entrepris le classement de quelques 6 à 7.000 volumes et mis sur pied une bibliothèque professionnelle de consultation et de prêt. Le fond de départ fut constitué grâce à un legs de la Libreria Italiana de l'époque et complété par des ouvrages envoyés par les éditions Editori Uniti. Elle est unique au Luxembourg avec ses 8.000 ouvrages accessibles au public. Nous faisons également régulièrement des présentations de livres en invitant si possible les auteurs. La dernière était consacrée à Remo Ceccarelli pour la parution de son livre *Tanti italiani fa... in Lussemburgo*. L'association s'est beaucoup engagée dans la culture italienne et dans la collaboration culturelle avec d'autres pays, comme la France, la Belgique ou l'Allemagne.

**UP :** Le cinéma est aussi très représentatif de la culture italienne. Nous avons toujours programmé des cycles de films néo-réalistes ou comiques soit à notre siège, soit dans le cadre d'une collaboration avec la Cinémathèque municipale, ce qui nous permettait d'inviter des metteurs en scène de renommée mondiale, comme Montaldo. Le Festival du film italien de Villerupt est pour nous également l'occasion d'inviter l'un ou l'autre metteur en scène.

**MP :** Nous avons aussi organisé beaucoup de conférences en lien avec l'histoire et les valeurs du Circolo, comme celles consacrées à la résistance au fascisme et au nazisme ainsi que celles sur les droits politiques et sociaux des immigrés au Luxembourg.

## Le 21 mars 2019, vous avez inauguré la Trattoria del Curiel. C'est une nouvelle étape dans l'histoire du Curiel...

**UP :** Fin 2016, le Ministre du Travail Nicolas Schmidt a fait voter une loi instituant les SIS, Sociétés d'Impact Sociétal, destinées à réglementer les asbl ayant une activité économique, comme la nôtre. Nous avons donc séparé les deux entités : culturelle et commerciale. L'asbl poursuit ses activités culturelles et reste propriétaire du bâtiment. Nous avons créé une SIS qui exploite le restaurant. La particularité de ce statut est le fait qu'au moins 50% des bénéfices doivent être reversés dans l'exploitation de la société. La procédure a duré presque deux ans, entre les démarches administratives liées à l'exploitation d'un commerce et la bataille avec le notaire qui se refusait à prendre en considération l'apport matériel car nous n'avions pas d'argent. De clandestin à officiel, le parcours a été difficile.

**MP :** Nous devons prendre cette option pour être en règle sinon on risquait la fermeture. Et pour ne pas avoir de doutes sur le patron, le propriétaire de la société, c'est l'asbl Circolo curiel qui est actionnaire unique de la trattoria, laquelle reverse 100% du résultat dans l'asbl.

### Ainsi, vous restez en accord avec les valeurs sociales fondatrices de l'association...

**MP :** Oui, nous sommes fiers d'avoir réussi cette transition. Nous avons maintenant une belle équipe en cuisine menée par notre nouveau chef. Jeune, entreprenante, enthousiaste et fantasiste, elle propose la vraie cuisine italienne faite maison.

Propos recueillis par Claudine Scherrer

\*INCA : Istituto Nazionale Confederale di Assistenza  
\*\*ACLI : Associazioni Cristiane Lavoratori Italiani

### CONTACTS

**Circolo Culturale e Recreativo Eugenio Curiel**  
107, route d'Esch L-1471 Luxembourg  
Tél : 49 17 50  
curiel@pt.lu  
www.curiel.lu

## Des mesures pour se former

Etudier et travailler en même temps, reprendre des études durant une période de chômage... c'est possible ! Différents dispositifs ont été mis en place pour faciliter l'accès à la formation continue, que ce soit aux niveaux de l'aménagement du temps de travail et des congés ou des incitations financières.

Le congé individuel de formation permet aux salariés (mais également aux indépendants) de suivre une formation, de se préparer à un examen ou de rédiger un mémoire. La durée minimale de la formation - qui ne doit pas forcément avoir de lien direct avec l'emploi occupé et peut se dérouler le soir ou le week-end - est de 24h. La personne suivant la formation peut récupérer un tiers du temps de la formation en congé de formation. Ainsi, une formation de 120 h donne droit à 5 jours de congés de formation. Chaque jour de ce congé spécial donnera droit à une indemnité équivalente au salaire. Au cours d'une carrière, chaque salarié a droit à 80 jours de congé de formation, avec un maximum de 20 jours sur une période de deux ans. La demande doit être réalisée deux mois avant le début du congé auprès du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

Dans les entreprises fonctionnant sous horaire mobile, le salarié peut demander un aménagement personnel du temps de travail, dans le respect des impératifs d'organisation de l'entreprise et de la durée légale de travail. Il existe également un congé sans solde de formation, de minimum 4 semaines et maximum 6 mois consécutifs et dont la durée totale ne peut excéder 2 ans par employeur.

Si la formation suivie est en lien direct avec le métier exercé, les dépenses qui y sont liées (droits d'inscription, livres, ...) sont considérées comme des frais d'obtention et sont déductibles fiscalement au-delà de 540 euros.

Sous certaines conditions, l'Etat octroie des aides financières pour poursuivre des études supérieures sous forme de bourses et de prêts, y compris aux personnes en situation d'emploi. Les demandeurs d'emploi peuvent, en outre, sous certaines conditions également, bénéficier d'une aide à la formation professionnelle de la part de l'Administration pour l'emploi (Adem). Pour cela le projet doit être validé par l'Adem. La formation sera préfinancée par le demandeur et ensuite partiellement ou totalement remboursée par l'Adem.

### Plus d'informations :

[www.lifelong-learning.lu/aides](http://www.lifelong-learning.lu/aides)  
[www.men.public.lu](http://www.men.public.lu)  
[www.cedies.lu](http://www.cedies.lu)  
[www.adem.lu](http://www.adem.lu)

## Formations associatives du CLAE

Le 13 juin s'est clôturée la session de printemps de la formation *Imbrication* à laquelle ont participé les associations ACTIS, AGCL - Association Guinéenne de Cabienque au Luxembourg, Cooltur, Du an Ech, Femmes Poètes International, Institut Kurde de Luxembourg, Lux-Lagos, Récup-Solidaire, Sibé. Cette formation sur plusieurs modules propose une méthodologie, des outils, un espace de réflexion et d'échange. Les participants ont abordé la mise en mouvement du projet associatif, le fonctionnement d'une association, l'élaboration d'un projet d'action, la demande de subsides, la comptabilité associative. La prochaine formation aura lieu à l'automne.

En complément à *Imbrication*, le CLAE propose *Les briquettes*, des ateliers qui apportent des compétences techniques contribuant à la mise en mouvement du projet associatif. Les 4 et 30 avril, se sont déroulés 2 ateliers sur la communication (relation avec la presse et utilisation des réseaux sociaux) auxquels ont participé les associations YARA, Taboo, Il était une fois, Knowledge, Maison d'Afrique, Gambia Luxembourg Friendship Association, AFPL - Association des familles ayant une personne psychotique au Luxembourg, Centre de formation Lucien Huss, Récup-solidaire, ACLI - Circolo Esch, Aroundthistory asbl, ACIL - Association culturelle des Ivoiriens de Luxembourg, Lux-Lagos, Mouvement ATD Quart-monde. Un troisième atelier sur la communication (Mise en page) sera organisé les 23 et 30 septembre prochains.  
Infos : [www.clae.lu](http://www.clae.lu) (rubrique formation).



## bloc notes



**ATELIERS D'ÉTÉ**  
Du 22 juillet au 16 août Luxembourg-ville

Pour la quatrième année consécutive, l'asbl Passerell invite les demandeurs d'asile et les réfugiés du Luxembourg à participer aux Ateliers d'été. Ils se dérouleront du 22 juillet au 16 août du lundi au vendredi. Des ateliers en français, anglais et luxembourgeois sont proposés en fonction des demandes pour pratiquer ou découvrir la langue par petits groupes. Le vendredi, une sortie est organisée au Grand-Duché. Plusieurs solutions pour s'inscrire :  
- au local de Passerell : Maison de la cohésion sociale, 4 rue Mathias Hardt, L-1717 Luxembourg - par mail en indiquant les noms, prénoms, moyens de contact, niveaux de langue et souhaits.  
Infos : [www.passerell.lu](http://www.passerell.lu)

### COURS ARTISTIQUES

**Du 20 juillet au 29 septembre**  
Le Cercle Culturel Harmonie asbl propose :  
- Les 21, 28 juillet ainsi que tous les dimanches

des mois d'août et septembre, de 14h à 16h30, cours de peinture académique par l'artiste peintre professionnel Juri Bond, en allemand et russe.

- Les 20, 27 juillet ainsi que tous les samedis des mois d'août et septembre, cours de céramique traditionnelle russe et cours de dessin décoratif sur céramique et bois, en français et russe.

Les cours ont lieu au siège de l'association : 15 rue Astrid L-1143 Luxembourg.  
Inscriptions et tarifs : [cc.harmonie@gmail.com](mailto:cc.harmonie@gmail.com)

### ARDENNER TRAIL

**Le 03 août à 18h, à Koetschette**  
L'ONG E.D.I. Madagascar assure le catering avant, pendant et après la course. Grillades et une spécialité malgache vous seront proposées. Coureurs, accompagnateurs, familles, il y en aura pour tout le monde !  
Infos : [www.edimadagascar.com](http://www.edimadagascar.com)  
[info@edimadagascar.com](mailto:info@edimadagascar.com)

### MAISON « LE TEMPS DES FEMMES »

**IA, rue de Mullendorf, Heisdorf**  
La Maison « Le Temps des Femmes », gérée par Caritas, accueille les femmes réfugiées et migrantes, les lundis, mercredis et vendredis de 12h à 16h et les mardis et jeudis de 8h à 12h. C'est un lieu convivial pour échanger entre femmes, faire des activités, tout en s'enrichissant mutuellement. Elle sera fermée pour les congés d'été du 1er au 23 août.  
Infos : Tatiana Chambert, tél. (+352) 621 187 430 ou [tatiana.chambert@caritas.lu](mailto:tatiana.chambert@caritas.lu)

### COMPETITION DE KARTING

**Le 8 septembre à 10h, Karting Mondereange, rue de Limpach**  
L'Associazione Regionale Campani in Lussemburgo organise une compétition de karting suivie d'un barbecue.  
Inscriptions et infos : [arlux83@gmail.com](mailto:arlux83@gmail.com)

### ATELIER « MISE EN PAGE »

**Les 23 et 30 septembre, au CLAE Luxembourg-Gasperich**  
Le CLAE propose des ateliers à destination des associations. L'objectif est de créer un lieu d'échanges et d'apporter en complément de la formation « Imbrication » des compétences techniques qui pourront contribuer à la mise en mouvement de chaque projet associatif. Le prochain atelier sera consacré à la mise en page (réalisation d'une affiche) et aura lieu sur deux séances les 23 et 30 septembre de 18h30 à 21h  
Infos et inscriptions : [www.clae.lu](http://www.clae.lu)



### COURS DE FRANÇAIS AU CLAE

**Séance d'automne : inscriptions le 4 septembre au CLAE (Venez avant 9h !)**  
La prochaine session de cours de français de niveaux débutant, élémentaire et intermédiaire aura lieu du 16 septembre au 12 décembre 2019. Les frais d'inscription sont fixés à 145 euros

pour les cours hebdomadaires et 290 euros pour les cours intensifs. Un droit d'inscription de 10 euros est accordé, sur présentation d'un bon, aux demandeurs d'emploi inscrits à l'ADEM, aux bénéficiaires du REVIS, aux signataires d'un contrat d'accueil et d'intégration ainsi qu'aux personnes reconnues nécessiteuses par les offices sociaux ou l'OLAI.  
Plus d'infos : [www.clae.lu](http://www.clae.lu)

### COURS DE RUSSE

**Année scolaire 2019-2020**  
Le Collège A.S. Pouchkine informe que la prochaine session annuelle des cours de russe débutera le 1<sup>er</sup> octobre 2019 et se terminera le 3 juillet 2020. Une séance d'information pour les nouveaux inscrits aura lieu le lundi 30 septembre 2019 à 18h00. Les détails peuvent être consultés sur le site : [www.collegepouchkine.lu](http://www.collegepouchkine.lu) Infos complémentaires : [pushkin.college@gmail.com](mailto:pushkin.college@gmail.com)

### COLLECTE DE BÉQUILLES

**Du 1<sup>er</sup> juillet 2019 au 30 juin 2020**  
L'association West Africa FEJODAL asbl désire soutenir le plus grand nombre de malades dans leur combat quotidien. En Guinée, comme dans la plupart des pays de la sous-région ouest africaine, les personnes souffrant d'un handicap physique des membres inférieurs n'ont généralement pas les moyens de financer l'achat de béquilles. La collecte organisée par l'asbl est destinée pour venir en aide aux malades et personnes à mobilité réduite de la région de Labé en Guinée. Infos : [infos@walfewjodal.org](mailto:infos@walfewjodal.org) Tél. 621 71 43 09

**CHAMBRE DES SALAIRES LUXEMBOURG**

**UNE INSTITUTION QUI AGIT DANS L'INTÉRÊT DES SALARIÉS ET DES RETRAITÉS**

**La Chambre des salariés :**

- est votre voix dans la procédure législative
- œuvre en faveur de la juste reconnaissance et valorisation du statut de salariés et retraités
- contribue à la conception et à l'organisation de la formation professionnelle
- offre des formations pour adultes par le biais du Luxembourg Lifelong Learning Center

18 rue Auguste Lumière  
L-1950 Luxembourg  
T +352 27 494 200

[www.cs.lu](http://www.cs.lu)

**SOUTIENS ET ABONNEMENTS** - Associations et particuliers : soutien sous forme de dons (montant libre) Institutions : soutien sous forme d'abonnement de 15 euros pour 5 numéros. Le versement est à effectuer sur le compte bancaire de la Chambre des Salariés et des Retraités (IBAN LU32 1111 0184 5121 0000) (code BIC : CCLPULL) avec la mention : Faire société.

Faire société n°18 JUILLET 2019